

# Pascal Férat : « Si on veut être président pour les médailles, on court à la catastrophe »

A 60 ans, le président du SGV s'apprête à quitter les fonctions qu'il occupe depuis six années. Avant de faire ses cartons, il se confie sur son mandat et livre au passage quelques conseils à son futur successeur.



« Ce que j'ai vécu à Bonn à l'Unesco, c'était exceptionnel ! J'en ai encore des frissons », glisse Pascal Férat, toujours ému en évoquant l'épopée de la candidature champenoise. (© l'Hebdo du Vendredi)

Le SGV vit une période d'élections tandis que vous êtes sur le départ. J'ai d'abord envie de vous demander : comment ça va ?

Ecoutez ça va très bien ! On arrive dans une dernière ligne droite qui est un peu frustrante pour moi. J'adore le contact avec les professionnels mais comme je vais partir je ne peux rien engager pour l'avenir. J'ai toujours préféré prendre des décisions plutôt que de ronger mon frein. Ce n'est pas mon style. En revanche mon départ était connu, je l'ai toujours annoncé. Il n'est ni contraint ni forcé. C'est un aboutissement de carrière qui ne me pose aucun souci.

Vous avez pris les manettes du SGV en 2010, après plusieurs années d'implication en tant qu'administrateur et président de la fédération des coopératives. A votre arrivée vous avez redressé la barre d'un syndicat qui partait à la dérive...

Je suis arrivé dans une période troublée. Ceux qui ont un peu de mémoire se rappellent que les conditions n'étaient pas très simples. A l'époque j'avais accepté ce mandat alors que j'étais plutôt dans une perspective de départ. J'avais déjà fait une vingtaine d'années d'administration et j'estimais que j'avais fait mon temps. L'histoire a fait l'inverse.

Parce que vous avez connu un syndicat menacé d'extinction, est-ce plus difficile aujourd'hui de le voir passer dans d'autres mains ?

Les choses ne tiennent toujours qu'à un fil, qui peut casser facilement. J'espère que cette période a servi d'exemple à l'ensemble des professionnels. J'espère que tout le monde en a tiré des leçons parce qu'on ne pourra pas connaître cette situation deux fois. La deuxième fois sera fratricide. Chacun doit prendre la dimension du problème. Il faut mettre de côté les petites guerres intestines ou les conflits personnels pour regarder l'intérêt général, l'appellation et son devenir. Cela doit être ça le leitmotiv d'un syndicat fort. Cela conditionne mes successeurs à ne surtout pas vouloir repartir dans une dérive de ce genre.

Quel regard portez-vous sur votre bilan durant ces six années ?

La période trouble m'a pénalisé deux ans, le temps de remettre tout en marche. Ma première idée a été de lancer le projet vignoble qui s'est traduit au niveau interprofessionnel par le déclenchement de Champagne 2030. Que ce soit sur ce projet ou sur les évolutions concernant le vignoble (le foncier, l'accompagnement, l'export etc.), nous avons avancé même s'il y a encore des chantiers à ouvrir. Nous avons aussi montré que nous avons des convictions que ce soit concernant l'arrachage des vignes de l'hôpital ou avec les bonnets verts. Parmi les réussites qui me tiennent à cœur, je peux citer la validation de la réserve individuelle ou le dossier des droits de plantation. Concernant les points frustrants, deux volets n'ont pas avancé : le social, qui évolue pas dans le bon sens ni pour l'employeur ni pour le salarié, et le volet successoral. C'est du pillage de notoriété construite par plusieurs générations ! On est sanctionné sur des prix de succession prohibitifs, ce qui brise des exploitations. Je trouve cela scandaleux.

Qu'est-ce qu'être un bon président du Syndicat général des vignerons de la Champagne ?

## LES VIDÉOS DE L'HEBDO



Ambiance très rock à Juvigny avec la 22<sup>e</sup> édition des Moissons rock !

via YouTube Capture....

VOIR TOUTES LES VIDÉOS

## LE FIL DE L'HEBDO

27/05 CHALONS SOCIÉTÉ - FURIES  
Jean-Marie Songy : « On véhicule l'idée de la généro

27/05 CHALONS SOCIÉTÉ - FURIES - ARTS DU CIRQU  
L'art de repousser Les limites

27/05 EPERNAY SOCIÉTÉ - VIE DE QUARTIER  
Bernon, le poids des mots

27/05 REIMS SOCIÉTÉ  
Des élèves en culottes courtes à la Fac

27/05 REIMS CULTURE - CIRQUE - MANÈGE DE REIMS  
Les pitreries déjantées des clowns SDF

27/05 REIMS SPORT - BOXE - CHAMPIONNAT DU MON  
Anne-Sophie Da Costa remet son titre en jeu

27/05 REIMS ENVIRONNEMENT - SEMAINE DU DÉVEL  
60 initiatives à tester et à partager

27/05 MARNE ÉDITO - ÉDITO  
Une certaine idée de la démocratie

26/05 MARNE SOCIÉTÉ - DÉPENSE PUBLIQUE  
Argus des communes : les sports et les mauvais élève

26/05 CHALONS-REIMS SOCIÉTÉ - CHAMPAGNE CHÂLO  
Gary Florimont, du CCRB au SLUC

26/05 CHALONS SOCIÉTÉ - FÊTE DU VÉLO  
Pouler malin et en toute sécurité

VOIR TOUT LE FIL

## L'HEBDO EN PDF



Édition Reims  
(téléchargez)



Édition Châlons  
(téléchargez)



Édition Epernay  
(téléchargez)

VOIR LES ARCHIVES

## L'AGENDA DE L'HEBDO

Poésie : 5e numéro de VA (REIMS)  
vendredi 27/05 10:45 A 18 h - Entrée libre - Médiathèque

Sunnyside Festival : Cory Henry (REIMS)  
vendredi 27/05 11:07 A 20 h - Tarifs : 12/15/17/21€ - La C

Lecture publique : « Le cœur sur la main » (REIMS)  
vendredi 27/05 12:01 A 18 h 30 - Gratuit - Médiathèque J

Théâtre : « La diététique expliquée aux gens » (EPE  
vendredi 27/05 19:00 Salle des fêtes de Germaine Dur